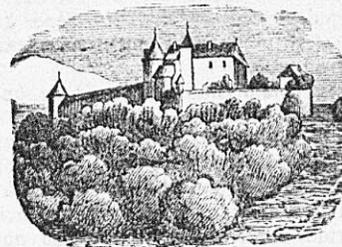




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, » 2 50  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux  
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT. POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>45</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>35</sup> 4<sup>55</sup> 10<sup>55</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent  
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent franco  
de port.

BULLE, le 12 novembre 1895

## Les élections genevoises.

Les résultats des élections au Grand Conseil du canton de Genève sont des plus réjouissants.

Le régime patronné par le *Journal de Genève* doit s'approprier à expier la ténacité de sa résistance au développement économique d'une cité qui, sans les sectaires du piétisme et de la haute banque, eût pu dès longtemps s'enrichir d'industries nouvelles et des voies commerciales indispensables à son essor et à sa prospérité.

Aussi bien le vote proportionnel de dimanche ne laisse-t-il subsister aucun doute à cet égard. Il a condamné dans le parti qui, avec hypocrisie s'intitulait « démocratique » et qui est aussi démocrate que nos libertards sont libéraux, l'égoïsme du vieux patriciat genevois. Sans doute, on n'abat pas d'un seul jour toute la puissance d'un parti occupant depuis six ans le pouvoir, mais la pente s'humecte et devient de plus en plus glissante sous les pieds des étroits calvinistes que défend si dignement le *Journal de Genève*. A remarquer aussi l'échec de plus en plus complet du parti « national » composé de radicaux à politique rétrospective qui passent leur temps à regretter le passé au lieu de voir l'avenir.

Dans la liste radicale-libérale, MM. Favon, Moïse Vautier, Gavard, Henri Fazy et Vincent sont élus par le collège de la ville avec un chiffre moyen de 2000 voix. Dans le même cercle, les « démocrates » atteignent 1660; les indépendants (conservateurs-catholiques), 200; les nationaux, 400, et les socialistes ouvriers, 570.

Dans le collège de la rive droite, les radicaux-libéraux arrivent à une moyenne de 1340; les « démocrates » à 870; les indépendants à 414; les nationaux à 320; les socialistes à 280.

A la rive gauche, la moyenne est de 2000 pour le parti radical-libéral; de 1500 pour les « démocrates »; de 1250 pour les indépendants; de 400 pour nationaux, et de 400 pour les socialistes.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 116

## LA REINE DE L'OR

PAR  
PAUL D'AIGREMENT

Même, si vous le voulez, je prendrai mon récit au retour de votre mari.

— Qui n'est pas revenu seul?... —

— Chut!... tout à l'heure je parlerai, pas avant.

Elle se tint, essayant avant toutes choses d'obéir à ce fils, que déjà elle adorait.

André tint sa promesse.

Comme la comtesse Nadine était après son repas dans un état aussi satisfaisant que possible, il se disposa à tout lui dire.

— Je vous demande seulement, fit-il avant de commencer, de ne m'interrompre ni par une exclamation, ni par une réflexion; autrement, nous ne viendrons jamais à bout l'un et l'autre de tout nous raconter.

Après mon récit, vous me ferez le vôtre, si vous vous trouvez assez forte pour cela.

— C'est entendu, dit la comtesse, je vous écoute.

Avec des précautions infinies, André lui raconta tout ce qui s'était passé dans la famille de Rochebelle depuis le retour de Christian et de sa soi-disant femme, jusqu'au moment où lui Dangelé avait quitté Thérèse.

Certes, Nadine voulait être fidèle à la parole qu'elle venait de donner de ne pas interrompre André en quoi que ce soit; mais lorsque le jeune homme lui décrivit l'invincible obstination de France à ne pas vouloir reconnaître sa mère dans

MM. Favon, conseiller national; Vautier et Ador, conseillers d'Etat; Gavard, ancien conseiller d'Etat, et Vincent, président du Grand Conseil, sont élus dans deux collèges à la fois. M. Alphonse Patru, conseiller d'Etat, a échoué, de même que M. Marc Héridier, l'un des anciens lieutenants de Carteret.

MM. Henri Fazy, radical; Olier, conseiller aux Etats; Richard et Rutty, conseillers nationaux « démocrates », sont réélus.

En résumé, le nouveau Grand Conseil comprend 40 radicaux-libéraux; 30 partisans du gouvernement actuel (conservateurs protestants); 14 conservateurs catholiques; 9 nationaux et 7 socialistes.

« En somme, conclut le *Genevois*, le parti radical est le plus fort; il peut en toute assurance dire qu'il a traversé avec honneur et bonheur une crise redoutable, que ses divisions intérieures sont résolues, que la force et la confiance lui reviennent avec une rapidité qui dépasse les espérances de ses meilleurs amis, que le scrutin de dimanche donne aux progressistes le droit de parler au nom du pays et d'imposer silence aux « démocrates » s'ils osent encore s'attribuer ce rôle. »

Nous nous associons de tout cœur à cet éclatant succès des progressistes genevois. Se souvenant que Genève fut naguère combourgeoise de Fribourg, notre canton s'inspirera l'an prochain, espérons-le, de l'exemple qui lui arrive de l'extrémité du Léman.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition nationale suisse, Genève 1896. — Le 1<sup>er</sup> novembre, le cinquième millier des adhésions définitives a été dépassé.

Voici la répartition par canton :

Zurich, 573; Berne, 624; Lucerne, 111; Uri, 15; Schwytz, 40; Obwald, 12; Nidwald, 40; Glaris, 41; Zoug, 29; Fribourg, 221; Soleure, 68; Bâle-Ville, 201; Bâle-Campagne, 25; Schaffhouse, 81; Appenzell Rh.-Ext., 44; Appenzell Rh.-Int., 3; St-Gall, 163; Grisons, 87; Argovie, 166; Thurgovie, 93; Tessin,

celle que le comte ramenait, les yeux de la Reine de l'or se remplirent de larmes.

Mais c'étaient de douces larmes, cette fois-ci, des larmes qu'accompagnaient ces mots :

— O chère, chère enfant bien-aimée! que ton amour me rend heureuse, et comme je suis payée des angoisses et des douleurs que tu m'as causées quand tu es née!...

Et le cœur de la pauvre femme se dilatait à mesure qu'André lui disait à quel point Sybil d'abord, Mme Jacobsen ensuite, Thérèse plus tard, c'est-à-dire tous ceux qu'elle aimait, avaient fini par partager la conviction de France.

Mais cette partie du récit de l'ingénieur était la plus douce et la plus heureuse.

Rien, en effet, ne peut décrire la colère, l'indignation et la douleur que ressentit cette femme ardente et généreuse, lorsqu'elle apprit la torture que la misérable, qui lui avait volé sa place, avait infligée à Thérèse.

— Cela plus que tout le reste, mon cher André, me rendra impitoyable vis-à-vis d'elle, dit Nadine à Dangelé, lorsque celui-ci eut achevé de tout lui apprendre.

Et cependant, continua-t-elle, Dieu seul peut savoir ce que j'ai souffert!

Alors sans exaltation, avec un calme et une lucidité extraordinaires, Nadine de Santa-Cruz raconta à André son histoire, tragique si jamais il en fut, et tellement incroyable que, par moments, c'était à penser que la raison de la malheureuse femme n'était pas complètement revenue.

Mais non, les détails qu'elle donnait étaient tellement précis qu'il fallait se rendre à l'évidence.

Elle lui raconta, en effet, comment, après la démission profonde qui régnait entre Christian de Rochebelle et sa femme, celle-ci ne voulait pas l'accompagner à la Havane pour y régler les diverses choses qui étaient en souffrance.

Mais Mme Jacobsen intervint.

Mme Jacobsen qui affirma, en effet, catégoriquement à Nadine que, l'intérêt de ses filles étant en jeu, son devoir

108; Vaud, 808; Valais, 66; Neuchâtel, 267; Genève, 1156.

Aujourd'hui, le délai officiel pour l'inscription des exposants est clos, pour tous les groupes, à l'exception du groupe 39 (agriculture). Les adhésions pour tous les groupes n'en continuent pas moins à arriver chaque jour. Les inscriptions sont encore accueillies expressément ou sous réserve dans les groupes qui ont un peu de place disponible. Elles sont refusées dès aujourd'hui dans les groupes 9, 10, 13, 14, 15, 19, 30 et 35.

Pour ces groupes, cependant, il est pris note des adhésions tardives et constitué ainsi une sorte de réserve à laquelle il pourra être fait appel, s'il se produit des vides.

Le chiffre des exposants de Zurich en 1883, au moment de l'ouverture, était de 5539. Il sera donc certainement dépassé en 1896 dans une très large mesure. Les groupes pour lesquels le chiffre des inscriptions dépasse déjà celui des exposants de 1883, portent les numéros 2, 6, 8, 11, 12, 14, 15, 16, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 31 bis, 34, 37, 38, 41, 44, 46 et 47.

La commission du *Village suisse* est maintenant assez avancée dans ses travaux pour espérer que la création à laquelle elle a consacré ses soins répondra d'une façon complète au but cherché. L'emplacement choisi, déjà couvert de constructions absolument conformes aux types variés trouvés dans les divers cantons de la Suisse, présentera l'aspect vrai d'un de nos villages alpestres et ne manquera pas d'attirer nos confédérés dans cette partie de l'exposition nationale.

Mais il importe maintenant de rechercher avec soin tous les moyens de donner pendant l'exposition au *village suisse* un caractère vivant et animé, de grouper dans ses rues et autour de ses chalets une population dont les occupations, le travail et les divertissements soient, comme les coutumes, la reproduction exacte de nos mœurs et de notre vie nationale.

Il est nécessaire en particulier que les diverses industries locales trouvent toutes leur place et puissent s'y exercer devant les visiteurs; il faut que dans

strict était d'aller elle-même à la Havane, où sans cela, avec sa légèreté et son insuffisance ordinaires, le comte ne ferait rien de bon.

Alors Mme de Rochebelle ne sut plus résister et partit avec Christian.

Une grande froideur régnait entre eux à leur départ de Paris, elle continua pendant tout le voyage.

Le paquebot dut stopper à Saint-Thomas à cause d'une avarie qui s'était produite dans la machine.

Comme les réparations demandaient quelques jours, le comte descendit à terre, tandis que Nadine, au contraire, restait à bord.

Pendant une semaine que dura le travail à faire au bateau, Mme de Rochebelle vit à peine son mari de loin en loin, et comme si les plus absorbantes affaires l'eussent réclamé au dehors.

Mais elle avait pris l'habitude d'une très grande indifférence à son égard, et elle le laissa faire.

Lorsqu'on se remit en route pour la Havane, il était atrocement préoccupé, avec une expression si contrariée sur le visage, que la comtesse en fut frappée.

— Avez-vous encore joué, et avez-vous perdu quelques grosses sommes?... lui demanda Nadine, qui était habituée à la physionomie de Christian.

— Non, répondit celui-ci. J'ai en effet une très grande angoisse en moi, mais elle ne vient pas de ce que vous croyez.

— Peut-on savoir de quoi ?

— Si vous me promettez de prendre les choses telles que je les dirai, et de ne voir dans mes paroles qu'un profond respect pour votre famille et pour tout ce qui vous touche, oui, je vous confierai ce que j'ai, mais pas autrement...

La comtesse de Rochebelle était payée depuis longtemps pour n'avoir pas la moindre confiance dans celui dont elle portait le nom; mais si honnête était sa nature à elle, si généreux était son cœur, si purs et si droits ses principes, qu'elle n'avait jamais pu croire que tout bon sentiment fût

**UTE**

instantanément un bouillon en  
cieux et réconfortant, rien de  
s Bouillons et Consommés Maggi  
ubles de 15 et à 10 cent.

sition univ. Paris 1889.

des Alpes,  
**BULLE**

ait des prix déri-

2, 24 le kg.

au prix de 38 c. le kg.

tout grands.

80, 1.—, 1.20, 1.50, 2.—.

3.50, 4.—.

choirs de poche, 10, 15 18.

rs.

5 fr. la meilleure qualité.

sur mesure, 40.—, 45.—.

élégante.

3.—, 3.50.

ix unique de 2 fr.

en laine, à 2.20.

chouc, à 50 c.

en flanelle laine, 7.50, 8.—.

Nœuds noirs, 30 c.

toutes les chemises.

**BULLE**

71

**LAINES**

et mi-laines

**E**

ir examiner les bonnes mi-laines

LLE où vous trouverez un joli

chez une marchandise de bonne

les GREMAUD

entrepreneurs,

ité, chaux lourde et légère,

ciment; briques ordinaires,

les Perrusson et Altkirch.

us les jours de 6 h. du matin à

[498

ciment comprimé, TUYAUX

ur conduites d'eau dont je me

ROTTI, Bulle.

langerie J. Schneider

magasin place des Alpes,

BULLE

jours de la farine de toutes

des prix très avantageux, ainsi

issérie en tous genres. [487

ns pectoraux de

**MAISER**

més et reconnus comme étant

atif certain pour la toux, l'en-

bronchite et l'engorgement.

is efficace et le meilleur mar-

es attestations.

n paquets à 30 et 50 cent. chez

. SUDAN, à Bulle; PORCELET,

[774

ile Leuz, imprimeur-éditeur.

les limites compatibles avec le cadre un peu restreint il puisse être reproduit les scènes gracieuses et typiques qui donnent à notre pays tant de charme et d'originalité.

La commission adresse donc un nouvel appel à toutes les personnes qui, dans les vingt-deux cantons de la Suisse, seraient disposées à lui prêter leur concours soit par l'envoi de documents relatifs à nos costumes, scènes, fêtes et chants nationaux, soit par une offre de collaboration de sociétés ou groupes formés antérieurement dans un but analogue (jodleurs, sonneurs de trompe, sociétés de chant, orchestres, etc.).

La commission du village suisse a appelé l'un de ses vice-présidents, M. Ruddy, conseiller national à Genève, à diriger cette partie de son programme, et la commission spéciale (sous-commission des fêtes) est prête à fournir toutes indications complémentaires qui pourront faciliter les démarches des personnes disposées à répondre à cet appel.

Le comité central a nommé M. Widmer-Heusser, à Gossau (Zurich), président du groupe V (industrie du coton), en remplacement de M. Rieter-Bodmer, à Zurich, démissionnaire pour cause de santé.

**La votation du 3 novembre.** — Le résultat définitif de la votation du 3 novembre donne 194,814 oui et 271,016 non. Dans le canton des Grisons, il y a eu 6490 oui et 9614 non; dans le Tessin, 5739 oui et 7999 non; dans le canton de Vaud, 7525 oui et 32,014 non; dans Bâle Campagne, 3093 oui et 4210 non.

**Zurich.** — Le Conseil municipal de Zurich propose d'accorder à la nouvelle Tonhalle une subvention annuelle de 20,000 fr., à condition que celle-ci organise chaque année un certain nombre de concerts gratuits.

M. le colonel Ferdinand Affolter, chef de l'artillerie du Gothard, est nommé professeur des sciences militaires à l'école polytechnique de Zurich.

**Berne.** — Dimanche 3 novembre, à Wangenried, près Wangen, un sieur Schulthess, qui vivait en mauvaise intelligence avec sa femme et surtout avec sa belle-mère, décidait de se débarrasser de l'une et de l'autre. Muni de son fusil, il sortit sur la rue et les appela au dehors. La belle mère répondit en paraissant sur le seuil de la porte d'entrée. Schulthess lui tira un coup de feu à bout portant qui atteignit la région cardiaque. La vieille expira dix minutes plus tard. A peine son premier crime accompli, le meurtrier se précipitait dans la maison dans l'espoir d'y rencontrer sa femme. Mais celle-ci ayant pu s'enfermer dans sa chambre, Schulthess comprit l'inutilité de ses efforts pour tuer son épouse et prit la fuite. Il court encore.

**Soleure.** — Le musée d'histoire naturelle de Soleure possède depuis quelque temps un nid fort curieux que lui a donné M. Rudolf Rueder, horloger. Le nid est construit entièrement en acier. Les horlogers sont nombreux à Soleure et, par conséquent, les ressorts de montres brisés ou hors d'usage. Ce printemps, M. Rueder découvrit, sur un arbre, un nid d'aspect singulier; au lieu d'utiliser des feuilles ou des herbes, un couple de rouge queue l'avaient construit — en vrais oiseaux fin de siècle — avec

des ressorts de montre, ramassés ici et là, dont ils avaient fait une demeure confortable et surtout durable. Les architectes emplumés y élevèrent leur couvée. Dès que celle-ci eut pris sa volée, M. Rueder recueillit la maison d'acier et l'offrit au musée. Ce nid, qui a 10 cm. de diamètre, est un exemple de l'intelligence des oiseaux quand il s'agit de profiter des circonstances pour édifier leurs nids. Il sera curieux de voir si, l'année prochaine, les mêmes oiseaux construiront un nid semblable. Dans ce cas, il ne manquera pas d'amateurs. Le musée de Paris l'a même déjà retenu d'avance!

**Vaud.** — Un grave accident de chemin de fer s'est produit samedi, près de Renens. Un train de marchandises a été pris en écharpe par un train de voyageurs arrivant de Genève (vers 9 h. du soir). La locomotive de ce dernier a frappé avec violence le dernier wagon et en a coupé net l'angle engagé sur la voie; dix wagons vides ont déraillé. Une guérite vigie où se trouvait un conducteur a été retrouvée à distance parmi les débris des wagons. L'homme, reserré entre les débris de la guérite, a miraculeusement échappé à la mort et à toute blessure dangereuse; il a seulement un doigt coupé. Il a fallu briser les parois de la guérite pour le délivrer.

**Neuchâtel.** — Un grand incendie, activé par le fohn, a détruit samedi après midi 4 maisons à Fontainemelon, Val-de-Ruz, parmi lesquelles l'hôtel de l'Union. C'est une lampe renversée dans une grange qui est cause de l'incendie.

**Valais.** — On nous écrit de la Souste, dit le *Nouvelliste*: « Le fameux couple français, qui se vante de faire le tour du monde, au grand ébahissement des naïfs gogos, a passé ici lundi; seulement, il n'était pas en brouette mais tout bonnement sur un char à foin (char à échelles), la brouette renversée sur le char avec ses drapeaux. Il a passé — on le comprend — à toute vitesse. « Et la brouette? » leur a-t-on crié. Ils n'ont eu garde de répondre. »

**Genève.** — On se souvient qu'une dame Cheval, paralytique, est morte à l'Hôpital cantonal, dans un bain, le robinet à eau chaude ayant été ouvert et la malade n'ayant pu le refermer. La diaconesse chargée de faire prendre son bain à Mme Cheval et qui s'était absentée un moment avait été accusée d'homicide par imprudence. Mais la preuve ayant été faite que le robinet avait été ouvert par la malade et que l'absence de la diaconesse était justifiée par les exigences de son service, la Chambre d'instruction a rendu une ordonnance de non lieu.

ÉTRANGER

**Etats-Unis.** — Jeudi, un incendie a détruit trois grands corps de bâtiments à Broadway, quartier de New-York. Les dégâts sont évalués à 20 millions de dollars.

CANTON DE FRIBOURG

**A démenti, démenti et demi.** — « Donnez-moi cinq lignes de l'écriture d'un homme, disait Laubardemont, et je me charge de le faire pendre. »

foyer uni, qu'entre des parents qui se détestaient, qui n'avaient pas la grandeur de le cacher à cause d'elles, et qui vivaient moralement séparés?...  
 Pour l'amour de ses filles qui n'eût pas fait Nadine?...  
 Mais comme elle restait un peu de temps sans répondre, réfléchissant à ces choses, M. de Rochebelle lui dit :  
 — Vous ne me pardonnez pas, comtesse, je le vois bien.  
 Mais aussi il faut avouer que je l'ai si peu mérité, votre pardon!...  
 — Je n'ai pas dit cela, répondit-elle vivement. Votre conduite à l'avenir dictera la mienne. Et si vous trouvez du charme à vivre chez vous avec vos filles, je ne vous en empêcherai pas.  
 — Vous êtes adorable, et maintenant que j'ai retrouvé un peu de votre cœur, j'aurai le courage de vous confier ce qui fait l'objet de ma préoccupation actuelle.  
 — Parlez qu'est-ce que c'est?  
 — Le bateau m'avait horriblement fatigué. J'ai été enchanté de me faire descendre à terre, et de dormir dans un vrai lit, sans l'accompagnement de cet horrible roulis qui m'arrache l'âme du corps.  
 Après ma première nuit, comme le temps était idéalement beau, j'ai pris une voiture et je suis allé me promener dans la campagne.  
 Ces excursions m'ont enchanté...  
 — Mais je croyais que vous connaissiez Saint-Thomas?...  
 — Non.  
 — Est-ce que je rêve, et jadis, aux premiers temps de notre mariage, alors que nous habitions la Havane, n'y étiez-vous pas allé? Souvent même il me semble?...  
 — Jamais.  
 Nadine regarda son mari.  
 L'imperturbable aplomb de Christian la démonta.  
 — Je le croyais, dit-elle simplement.  
 — Vous vous êtes trompée.  
 — Bien, c'est sans importance; continuez.

Mais le cynique magistrat n'était pas de notre siècle. Encore qu'il ait eu en lui un peu de cette étoffe dans laquelle notre gouvernement fribourgeois actuel se plaît à tailler ses juges, il restait de beaucoup en arrière sur les procédés aujourd'hui familiers au trop saint journal officiel fribourgeois.

Nous lisons, en effet, dans la *Liberté* de dimanche :  
 « *Démenti.* — La *Gruyère* affirme que le Cercle catholique de Fribourg reçoit le *Confédéré*, etc.  
 » Le fait est absolument faux. »

Nos lecteurs, qui ont lu l'histoire de la croisade propagandiste d'un préfet et d'un des satellites de ce météore gouvernemental, se souviennent fort bien que nous avons parlé « d'un café tenu par un ancien tenancier du Cercle catholique » et non point de cette officine, sanctifiée par la bile de ses membres.

Rien n'est aussi aisé, ni aussi perfide que d'infliger un démenti à des paroles qu'on se garde de relever textuellement. En sorte que le démenti de la *Liberté* se trouve démenti d'avance.

**Style sacré.** — Serait-ce un présage de changement de régime? On devient rageur dans les familles élevées au râteau officiel. Revenant sur le vote de la révision, l'*Ami du peuple*, portant en tête l'estampille pontificale, s'exprime comme suit à l'égard des journaux fribourgeois qui ont appuyé cette réforme :

« Figurez-vous ce qu'ils en ont de connaissances militaires, ces encroûtés qui font cercle autour du *Confédéré*, du *Murtenbieter* et de la *Gruyère*! Quand on songe à ce brillant groupe d'apoplectiques, de rhumatisants, de ventrus ou de cacochymes et qu'on pense qu'ils veulent conduire l'armée suisse à la victoire, on ne sait s'il faut rire ou pleurer. »

Plein d'onction, de dignité et de mansuétude, n'est-ce pas, le journal papiste? Cacochyme de major Bielmann, que répondez-vous si on compare votre stature à la martiale tournure de l'un ou l'autre des membres de la tribu des pieds plats de l'*Ami*? Eux, du moins, rachètent cette difformité inférieure par la longueur de leurs dents. En pourrions-nous dire autant au *Confédéré*, au *Murtenbieter* et à la *Gruyère*?

**Alcool.** — Le canton de Fribourg recevra, de la régie de l'alcool, dès 1896, 205,590 francs au lieu de 233,426 francs.

GRUYÈRE

**Distinguons, s. v. p.** — Toujours à la recherche de moyens d'atténuer le caractère de la manifestation des « Fribourgeoisistes », l'*Ami du peuple* se permet de venir les chercher sur notre terrain. A lire les perfidies qui s'évalent dans ses colonnes sous le titre « L'Alliance franco-russe... à Bulle », on découvre que le nourrisson du N° 13 fait à son gré de nos radicaux de simples valets des conservateurs dissidents. Nous ne permettrons pas à ce menteur A. M. D. G. de persister dans ses odieuses insinuations. Les radicaux de Bulle appartiennent à un parti qui a sur celui du *Fribourgeois* le droit d'aînesse, droit qu'ils ne sont pas du tout disposés à céder à ce dernier pour un plat de lentilles, ni même pour

— Donc, je jouissais infiniment de ce climat béni entre tous, j'en jouissais d'autant plus que j'y retrouvais mes impressions de jadis, quand nous nous aimions à Cuba, et j'allais au hasard devant moi, en pensant à vous...  
 — A moi?... Allons, comte, passez; ces choses-là sont inutiles.  
 — Elles sont vraies, et ce sont elles qui m'ont donné le regret amer de ce que j'ai si sottement gaspillé.  
 Mais vous avez raison, vous n'êtes pas obligée de me croire; seulement il me reste l'avenir pour vous prouver que je suis sincère.  
 — Continuez votre récit, dit Nadine, plus émue qu'elle ne voulait le paraître. Que vous est-il arrivé?...  
 — Eh bien! comme je marchais très loin, dans la campagne, j'ai cru avoir une hallucination : je vous ai vu venir au devant de moi.  
 — Vous rêviez...  
 — Non, c'était vous, absolument vous, mais simplement, pauvrement mise.  
 — Moi? Expliquez-vous...  
 — Avez-vous su que jadis votre père, le marquis de Santa-Cruz avait eu une liaison à Saint-Thomas?...  
 — Jamais je n'ai entendu parler de cela.  
 — C'est très vrai, cependant. Mais comme il aimait sincèrement votre mère, qui était une sainte, il a caché soigneusement ses amours illégitimes afin de ne pas l'affliger; de là votre ignorance.  
 — C'est possible. Mais en quoi cette faiblesse de mon père peut-elle m'intéresser, si ce n'est pour la déplorer profondément?  
 — D'accord; mais votre père a eu une fille de cette maîtresse-là. Cette fille est votre vivant portrait, mais comme si elle était votre sœur jumelle.  
 Seulement, c'est une sœur pauvre, souffrante, malheureuse... D'un coup d'œil j'ai vu cela.

mort dans l'âme de Christian.  
 Les dernières paroles du comte la frappèrent.  
 — Le respect de ce qui m'entoure?... répéta-t-elle...  
 J'avoue ne pas bien comprendre ce que vous voulez dire.  
 Veuillez vous expliquer, mais soyez persuadé que je suis trop loyale pour suspecter vos paroles, et que si vous vous êtes occupé de moi ou des miens, je vous en serai profondément reconnaissante.  
 — Je sais que vous êtes très bonne, répondit M. de Rochebelle. J'ai pu vous méconnaître souvent, et les torts que j'ai eus vis-à-vis de vous m'ont donné plus d'un remords. Votre générosité à quitter vos filles pour m'accompagner dernièrement, a fini de m'ouvrir les yeux sur votre compte.  
 J'ai pour vous, Nadine, une estime profonde, et à défaut d'une intimité que je ne mérite plus, je serais le plus heureux des hommes si vous vouliez, surtout à cause de nos filles, qu'à notre retour en France l'amitié et l'estime s'assoient à notre foyer.  
 Mme de Rochebelle était bouleversée d'entendre son mari lui parler ainsi.  
 Il ne lui fut jamais venu à l'idée que ces paroles attendries pussent cacher un piège...  
 Elle aimait bien mieux croire, ainsi que Sybil et Mme Jacobson le lui avaient dit si souvent, que Christian en vieillissant sentait le vile des plaisirs dans lesquels il gaspillait son existence, et que le besoin de la vie de famille au milieu de ses enfants s'imposait à lui...  
 Elle eut d'abord la tentation de se montrer impitoyable et hautaine ainsi qu'il le méritait.  
 En une rancoeur amère, sa jeunesse brisée, ses déceptions, ses humiliations de femme, tout lui revint à la pensée.  
 Mais en même temps aussi, le doux profil de ses adorées se montra à elle.  
 Christian n'était-il pas le père de Thérèse et de France?...  
 Et les enfants ne grandiraient-elles pas plus heureuses, plus considérées, avec un établissement plus facile, au milieu d'un

une carte de b...  
 d'hier, a son p...  
 tenir avec plus...  
 mais il n'est l'e...  
 tons-nous le «...  
 noms des radi...  
 de près ou de l...  
 teurs anti-gouv...

Sans doute, le...  
 sacrer leur rup...  
 pour nous dépr...  
 attitude bienve...  
 d'être rigoureu...

Il y a trop le...  
 miettement fat...  
 ture des Balma...  
 sommes fiers q...  
 Gruyère dont l...  
 catholiques, ne...  
 rester agenouil...  
 vaux de cirque...  
 du N° 13.

Les dissiden...  
 ils le prouvent...  
 temps le drape...  
 de bonne foi l...  
 tre le régime o...  
 tenir avec loya...  
 hommes qui ré...  
 que aucune ab...  
 traire — et no...  
 pour toutes, n...  
 rendons tout...  
 plus, mais en f...  
 avec les consen...  
 jour où ils ser...  
 bases d'un prop...  
 la représentati...

Mises

L'Office des f...  
 vendre en mise...  
**15 novembre**  
 après midi, à la...  
 de Bulle, une p...  
 de 5000 fr. Prix...  
 Bulle, le 7 nov...  
 813]

MISES

La commune d...  
 mises publiques...  
 de l'Essertaz et...  
 numéros de beau...  
 de construction...  
 auront lieu le...  
 Prochain, sous d...  
 Rendez-vous d...  
 midi, en Grange...  
 Sâles, le 11 no...  
 820]

Forêt canton

Vent

**Lundi 2 de**  
 de : 40 billons sa...  
 chène, 180 lattes...  
 sapin, 5 stères b...  
 branches.  
 Rendez-vous, 9...  
 près de la tuileri...  
 829] L'Inspect

VENTI

**Mardi 19**  
 mine de Riaz ve...  
 grande quantité...  
 démarquées dans...  
 rables.  
 Rendez-vous d...  
 tin, au chalet cor...  
 Riaz, le 12 no...  
 828]

La soussignée...  
 qu'elle a repris...  
 Postes, à Bulle...  
 rie, mercredi...  
 meurs.  
 Ce magasin, de...  
 mande par des...  
 mière qualité et...  
 Reç...  
 peau

822

AT

**50 francs**  
 diquera ou fera...  
 causés à la haie...  
 824]

tratt n'était pas de notre en lui un peu de cette gouvernement fribourgeois juges, il restait de beaux cédés aujourd'hui familiers el fribourgeois. as la Liberté de dimanche : ere affirme que le Cercle oit le Confédéré, etc. faux. >

l'histoire de la croisade et d'un des satellites de l, se souviennent fort bien n café tenu par un ancien plique » et non point de la bile de ses membres. aussi perfide que d'infliger u'on se garde de relever e le démenti de la Liberté

ce un présage de chan- ent rageur dans les fa- officiel. Revenant sur le du peuple, portant en tête prime comme suit à l'é- ois qui ont appuyé cette

en ont de connaissances ai font cercle autour d' et de la Gruyère! Quand roupe d'apoplectiques, de u de cacochymes et qu'on uire l'armée suisse à la rire ou pleurer. >

rité et de mansuétude, iste? Cacochyme de ma- z vous si on compare v- urnure de l'un ou l'autre s pieds plats de l'Ami? ette difformité inférieure dents. En pourrions-nous au Murtenbieter et à la

le Fribourg recevra, de la 205,590 francs au lieu de

ÈRE

— Toujours à la recher- caractère de la manifes- es », l'Ami du peuple se her sur notre terrain. A nt dans ses colonnes sous russe... à Bulle », on dé- No 13 fait à son gré de vateurs des conservateurs trons pas à ce menteur ns ses odieuses insinua- e appartiennent à un parti ggeois le droit d'ainesse, tout disposés à céder a lentilles, ni même pour

nt de ce climat béni entre e que j'y retrouvais mes im- ons aimions à Cuba, et j'allais nt à vous...

passez; ces choses-là sont ut elles qui m'ont donné le tement gaspillé. s n'étes pas obligée de me avvenir pour vous prouver que

Nadine, plus émue qu'elle ne t-il arrivé?... s très loin, dans la campagne, : je vous ai vae venir au de-

ent vous, mais simplement, re père, le marquis de Santa- nt-Thomas?... ctier de cela.

Mais comme il aimait sincè- e sainte, il a caché soigneu- fin de ne pas l'affliger; de là oi cette faiblesse de mon père ut pour la déplorer profondé-

a eu une fille de cette mai- vant portrait, mais comme si

vre, souffrante, malheureuse...

(A suivre.)

une carte de banquet. Le parti radical, qui n'est pas d'hier, a son programme; il est bien décidé à le soutenir avec plus ou moins de patience ou d'ardeur, mais il n'est l'esclave que de ses devoirs. Aussi mettons-nous le « sale Ami » au défi de nous citer les noms des radicaux qui, le 27 octobre, ont pris part, de près ou de loin, à la manifestation des conservateurs anti-gouvernementaux.

Sans doute, l'entrain mis par ces derniers à consacrer leur rupture avec le pythonisme n'était pas pour nous déplaire et notre rôle était de garder une attitude bienveillante qui n'a jamais, pour cela, cessé d'être rigoureusement neutre.

Il y a trop longtemps que nous avons prévu l'émiettement fatal des forces qui soutenaient la dictature des Balmacedas fribourgeois. Aujourd'hui, nous sommes fiers que le mouvement parte de notre belle Gruyère dont les populations, bien que foncièrement catholiques, ne sont décidément pas assez viles pour rester agenouillées plus longtemps, comme des chevaux de cirque, sous la cravache sortie des bazars du No 13.

Les dissidents sont des conservateurs sincères: ils le prouvent aujourd'hui. S'ils ont suivi quelque temps le drapeau du « soussensisme », ils l'ont fait de bonne foi. Eclairés maintenant, ils se lèvent contre le régime odieux qu'ils avaient cru pouvoir soutenir avec loyauté. Pourquoi irions-nous bafouer des hommes qui réalisent nos prophéties? Cela n'implique aucune abdication de notre part. Bien au contraire — et nous tenons à le proclamer ici une fois pour toutes, non point en face de l'Ami à qui nous rendons tout son mépris avec quelque chose en plus, mais en face du peuple: — Nous ne pactiserons avec les conservateurs anti-gouvernementaux que le jour où ils seront décidés à étudier avec nous les bases d'un programme d'action comprenant au moins la représentation proportionnelle et le contrôle d'a

finances cantonales, questions qui n'enchaînent en rien leurs traditions politiques.

**Cours d'hiver.** — Les élèves intentionnés de suivre les cours annoncés sous les auspices de la Société des commerçants sont invités à se faire inscrire immédiatement chez le secrétaire M. Adolphe Baudère; les cours commenceront sous peu. (Communiqué.)

**Escrime.** — Les personnes disposées à suivre le cours d'escrime dont nous avons parlé dans le dernier numéro sont priées de se trouver demain soir mercredi, à 8 h., à la brasserie Reeb (salle du 1<sup>er</sup> étage).

**Echos de la ville.** — Plus la politique se complique, plus il devient opportun de veiller à sa sécurité. Or, qu'y a-t-il de roturier, pour un homme occupant un emploi officiel, comme d'avoir à recourir à ce pugilat familial aux lessiveuses et aux marchandes de poissons?

Aussi bien proclame-t-on de toute part l'utilité d'un cours de boxe et de chausson.

Pour notre compte, nous préconiserions plutôt l'épée, seule arme digne de la classe cultivée. C'est pourquoi MM. les fonctionnaires, plus exposés que bien d'autres à se mesurer avec les innombrables adversaires du pouvoir, seraient fort bien inspirés en se faisant inscrire pour le nouveau cours d'escrime. Il ne déplairait point du tout au maître d'armes de compter, à côté de quelques élèves amateurs et platoniques, une douzaine de ces caractères batailleurs dont le poing, jusqu'ici expérimenté en force, s'essayerait avec succès à l'agilité qui fit la célébrité de d'Artaguan.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Culture de la pomme de terre.** — MM. Miller et Brinkley ont fait récemment sur la culture de la pomme de terre des expériences qu'il est bon de signaler aux cultivateurs. Il en résulterait que l'enfouissement du trèfle rouge en engrais vert en mai augmente le rendement d'une quarantaine de boisseaux par hectare, que l'emploi de la bouillie bordelaise accroît la récolte et enfin que les pommes de terre entières, petites, valent mieux pour les semences que les morceaux de pommes de terre plus grosses.

Nous lisons dans le Journal d'agriculture suisse:

**Fruits.** — La récolte de cette année peut être considérée comme mauvaise en ce qui concerne les pommes et les poires. Les pommes surtout ont manqué et il est difficile de s'en procurer de belles, même à des prix très élevés. On les paie à Genève de 40 à 70 cent. le kg., suivant qualité. Voici les prix des fruits sur quelques marchés de la Suisse romande: Les pommes se paient à Lausanne de 2 fr. 40 à 2 fr. 80 les 20 litres. A Vevey, on paie: pommes, 2 fr. 50 à 3 fr.; châtaignes, 4 à 5 fr.; noix, 3 fr. 50 à 4 fr., les 20 litres. A Yverdon: pommes, 2 à 2 fr. 80; poires, 3 à 3 fr. 20, les 20 litres; châtaignes, 40 cent. le kg. Moudon: châtaignes, 35 cent. A Neuchâtel: pommes, 3 à 4 fr.; poires, 2 fr. 50 à 4 fr.; châtaignes, 5 fr., les 20 litres.

Dans la Suisse allemande, les prix ont varié pour les pommes et poires à cidre entre 8 et 15 fr. les 100 kg. Pour les fruits de garde, on a payé de 10 à 25 fr. et plus les 100 kg.

Pour la rédaction: LOUIS COURTHON.

Mises publiques.

L'Office des faillites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, le **vendredi 15 novembre** courant, dès les 2 heures après midi, à la salle du Tribunal, château de Bulle, une police d'assurance sur la vie, de 5000 fr. Prix de rachat: 1833 fr. Bulle, le 7 novembre 1895. 813] Office des faillites.

MISES DE BOIS

La commune de Sâles (Gruyère) vendra en mises publiques, dans ses forêts communales de l'Essertaz et de la Joretaz, environ 70 numéros de beau bois propres à billons, bois de construction et à bardeaux. Les mises auront lieu le **samedi 16 novembre** prochain, sous de favorables conditions. Rendez-vous des miseurs à 1 heure après midi, en Grange-Neuve. Sâles, le 11 novembre 1895. 820] Le Secrétariat communal.

Forêt cantonale de Bouleyres.

Vente de bois.

**Lundi 2 décembre**, vente publique de: 40 billons sapin, 10 billes frêne, 2 billes chêne, 180 lattes, 200 poteaux chêne, 2 stères sapin, 5 stères bête, 5000 fagots et 56 tas de branches. Rendez-vous, 9 heures, entrée de la forêt près de la tuilerie de Bulle. 829] L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

VENTE DE BOIS

**Mardi 19 novembre** courant, la commune de Riaz vendra en mises publiques une grande quantité de belles plantes à billons démarquées dans ses forêts. Conditions favorables. Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin, au chalet communal. Riaz, le 12 novembre 1895. 828] Le Secrétariat communal.

AVIS

La soussignée informe l'honorable public qu'elle a repris de M. Bosson fils, près des Postes, à Bulle, le magasin de **chapellerie, mercerie et articles pour fumeurs.**

Ce magasin, de vieille renommée, se recommande par des marchandises de toute première qualité et des prix très modérés. Reçu un grand choix de **chapeaux feutre** pour hiver. Vve ROSINE OBERSON née ROMANENS 822

Attention!

50 francs seront payés à celui qui indiquera ou fera découvrir l'auteur des dégâts causés à la haie vive du jardin de Palud. 824] Dupré, notaire.

Gypserie, peinture et décoration. SÉRAPHIN BORRI

BULLE TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX TRÈS MODÉRÉS S'adresser à M. KREZZ, hôtel du Lion-d'Or. 540

FILATURE DE LAINE et fabrique de draps et mi-laines à NEIRIVUE

Avant de vous procurer des vêtements d'hiver, veuillez venir examiner les bonnes mi-laines et les beaux draps du pays, que je vends à mon dépôt de BULLE où vous trouverez un joli choix de nuances. Ainsi, tout en favorisant l'industrie du pays, vous emplettez une marchandise de bonne qualité sous tous les rapports. Echantillons à disposition.

Se recommande G.-Jules GREMAUD 719] (H3104F)

ROBES CONFECTIONS

Henriette KLINGUELY, ancienne ouvrière de Mlle BARDY, à Fribourg, a l'avantage d'informer les dames de Bulle et des environs qu'elle vient de s'établir **couturière** en cette ville (59 Grand'rue). Elle s'efforcera, par un travail prompt et soigné, de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Prix modérés. 814 On demande des apprenties.

A la Civette.

Tabacs et cigares. — Spécialité d'articles pour fumeurs. — Étuis à cigares et cigarettiers, blagues, porte-monnaie, etc., etc. Grand choix d'articles en écume de mer. Au même magasin: tabliers et robottes pour enfants, brassières, etc. Le tout à des prix très avantageux. A. BÜRGISSER à côté de la pharmacie Sudan. 431]

AVIS

Le soussigné informe l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il a repris la **boulangerie** de son père depuis le 1<sup>er</sup> novembre.

Il se recommande à sa nombreuse clientèle, ainsi qu'à toutes les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance. Henri Martin, Bulle. 816]

GRAND CHOIX DE LITS & CANAPÉS

chez F. RYSER, sellier-tapissier, vis-à-vis de l'Union, à Bulle. 803

L. Torché, à Vuadens, achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. 106

A la boulangerie J. Schneider

et à son magasin place des Alpes, BULLE on trouve toujours de la **farine** de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la **pâtisserie** en tous genres. 487

Choucroute de Berne

chez Alfred Cosandey, à la Fleur-de-Lis, à Bulle. 801

GRAND CHOIX DE laines et cotons,

LAINAGE et TRICOTAGE en tout genre, ainsi qu'un riche assortiment d'articles pour enfants. PRIX TRÈS MODÉRÉS. Se recommande M<sup>me</sup> Sauer-Cosandey, 125 rue de Gruyères 125, 776] chez M. Schneider, boulanger, Bulle.

A VENDRE

une **écumeuse centrifuge Métotte**, passant 300 litres à l'heure. Le vendeur se charge de la mettre en fonction et indiquera le nettoyage; il pourra aussi placer le beurre. S'adresser à Léon TERCIER, laitier, à la Neirigue près Romont. 800

**Avis aux menuisiers-tourneurs.** A vendre un **tour** complètement neuf, chez L. ROSAT, menuisier, aux Granges près Château-d'Éx. 823

On demande à acheter

un **domaine** de 10 à 20 poses. Paiement au comptant. Adresser offres à M. Ad. BONGARD, Fribourg. (H3457F) 818

Dimanche 17 novembre:

CASSÉE

AVEC LE CONCOURS D'UNE MUSIQUE à la Maison de Ville, à Riaz. Invitation cordiale. 830] VINCENT CLERC.

Cassée

Dimanche 17 novembre, à l'auberge de la CROIX-BLANCHE, à Vuadens. WICHT, aubergiste. 815]

En 2-3 jours, les **gôitres** et toute **grosneur au cou** disparaissent; 1 flacon à 2 fr. de mon **Eau anti-gôitreuse** suffit. Mon **Huile pour les oreilles** guérit tout aussi rapidement **bourdonnement et dureté d'oreilles**: 1 flacon, 2 fr. — L. FISCHER, méd. prat., à Grub (Appenzell Rh.-Ext.). (H800G) 860

A vendre d'occasion:

Deux **fourneaux** garnis en molasse, chez Ch. MOREL, mécanicien, à Bulle. 802

On demande

un **apprenti-boucher** fort et robuste. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. 806

A louer:

La montagne dite **Trémotta** pour 1896, chez M. SISIG, médecin, à Bulle. 817

A louer:

Pour le 1<sup>er</sup> décembre, un petit **logement** chez J. SCHNEIDER, boulanger, à Bulle. 804

A louer:

Un **appartement** de deux chambres et cuisine. S'adresser au bureau du journal. 827

Petite chambre à louer,

meublée ou non meublée, chez la Vve Schmutz, rue du Cimetière, Bulle. 810

BAISSE DE PRIX

sur la **charcuterie!** Marchandise fraîche de 1<sup>er</sup> choix. 821 Jambon fumé (H4042Q) 10 kg. fr. 13.60 Côtelettes fumées > 14.30 Lard maigre fumé > 13.50 Lard gras fumé > 13.40 Saindoux 1<sup>re</sup> qualité > 9.20 Graisse de lard fondue pure > 12.90 J. Wünger, Boswyl. (Téléphone.)

On demande à acheter

deux **pierres taillées** d'environ 2 mètres de haut, pour une porte. S'adresser à M. le notaire Dupré, à Bulle. 825

A VENDRE

8 à 10,000 pieds de **foin** et **regain** première qualité, à distraire ou à consommer sur place. — S'adr. au bureau du journal. 826

Installation complète  
DU  
**MAGASIN DE TISSUS**

Avenue de la Gare, **BULLE** Place des Alpes, **BULLE**

Que tout le monde qui veut épargner son argent vienne visiter ce magasin où l'on fait des prix dérisoires, car on se contente d'un petit bénéfice.

Il ne s'y vend que de la bonne marchandise fraîche, sortant des premières fabriques.

Ci-après un aperçu de quelques prix :

- Cotonne pour tabliers, largeur 1 m., à 50, 60 c. le mètre.
- Flanelle-coton pour chemises, très forte et bien chaude, rayée, à 50, 55 c., quadrillée, à 60, 65 c. — Coutil rose, 50, 60 c.
- Toile de coton blanche pour chemises, largeur 80 85, à 40 45 c.
- Cretonne blanche, 55, 60 c.
- Toile écrue pour draps de lit, très forte et large de 180, à 75, 80, 1.—, 1.10.
- Milaine dite « Frotzon » faite soi-même, larg. 130, à 3 80, 4.—, 4.50, 5.—, 6.—.
- Grand choix de robes pour dames.**
- Cheviottes toutes les nuances, 2.—, 2.20, 2.50.
- Robes noires mérinos, 80, 1.—, 1.20, 1.50, 2.—, 2.20.
- Robes noires à dessin, 1.20, 1.50, 2.—, 2.30.
- Milaines façonnées pour robes, largeur 1 m., au prix de 1.20. Occasion unique! Tous les dessins possibles.
- Coutils pour paletots dits « pilon », largeur 130, au prix unique de 1.25.
- Indienne pour meubles et rideaux, aux couleurs garanties, à 50 c.
- Cretonne pour rideaux et meubles à 55, 60, 65 c.
- Flanelle blanche de fantaisie à 1.20, 1.50, 1.80.
- Coutil pour matelas première qualité, larg. 135 à 1.35, larg. 150 à 1.45.

- Crus d'Afrique première qualité, à 22, 24 le kg.
- Ressorts acier pour sommiers, 8 9 et 10 tours, au prix de 38 c. le kg.
- Fond de duvets faits à 4.50, 5.—, 5.50 tout grands:
- Plumes pour duvets à des prix exceptionnels, la livre 80, 1.—, 1.20, 1.50, 2.—.
- Mi-flume, 2 20, 2.25. — Flumes, 3.—, 3.50, 4.—.
- Gilets de chasse. — Couvertures de laine. — Mouchoirs de poche, 10, 15 18.
- Grand rabais aux revendeurs.*
- Floteurs faits 18 fr. 20 fr.; sur mesure, 24 fr., 25 fr. la meilleure qualité.
- Spécialité de CONFECTIONS faites et sur mesure,**
- faites depuis fr. 22.—, 25.—, 30.—, 35.—, 40.—, 45.—.
- Première qualité de drap. — Coupe élégante.
- Chemises blanches faites, à 2.60, 2 80, 3.—, 3.50.
- Chemises en couleur, flanelle-coton, au prix unique de 2 fr.
- Caleçons, depuis 1.—, 1.20, 1.50. — Jupons en laine, à 2.20.
- Cols pour chemises en toile et en caoutchouc, à 50 c.
- Chemises Jäger, 2 20, 3.—, 3.50. — Chemises blanches en flanelle laine, 7.50, 8.—.
- Régates, depuis 60, 70, 90, 1.—, 1 20. — Nœuds noirs, 30 c.
- Double-boutons pour chemises gratuits avec toutes les chemises.

A chaque achat, il sera fait un cadeau.

**BULLE, avenue de la Gare — LEWY FRÈRES — place des Alpes, BULLE**

**FARINES ET SONS AU MAGASIN D'A. GLASSON**

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

**Jos. CROTTI, Bulle.**

[449]

**GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, BULLE**

Dépôt de ciments suisses et étrangers de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Perrusson et Altkirch.

Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS

[498]

**MEUNERIE AGRICOLE**

**Barbey-Nicollier, Bulle.**

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures. Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre. Gros son français écaillés et supérieur du pays.

GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX

[215]

**Entreprise en bâtiments.**

**CHARPENTE MENUISERIE**

**PASQUIER FRÈRES, BULLE**

Atelier de machines; force motrice électrique.

Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL A FAÇON AUX MACHINES

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

[320]

**COMMERCE DE FARINES**

Son, avoine, maïs, blé comprimé.

Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc. Marchandise de première qualité et prix réduits.

**Ch. MOREL**

à côté du restaurant du Moléson, à Bulle.

[236]

**A la Concurrence, Bulle,**

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet.

Mise en vente d'un grand choix de parapluies pour dames et messieurs, depuis 1 fr. 95.

Parapluies Fin-de-siècle, haute nouveauté, à des prix très réduits.

Chapeaux de feutre pour messieurs, haute nouveauté, à 2 fr. 95.

Grand assortiment d'articles de mode :

Chapeaux, plumes et sigrettes.

Réparations de chapeaux à des prix très modérés.

Toujours le gros morceau savon de Marseille à 20 cent.

Lessive « la Ménagère » à 25 cent. le paquet de 1 livre.

[24]

**Grand choix de chapeaux de paille**

pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent.

Articles variés pour garnitures.

Riche assortiment de tissus divers.

Grand choix de cotons à tricoter.

Réparation de chapeaux.

ÉPICERIE

PRIX TRÈS RÉDUITS

MERCERIE

[262]

**Si vous voulez vous meubler**

à bon marché, adressez-vous à **J. POFRET, ébéniste**, près de la place du Marché au détail; vous n'y trouverez pas de luxe, mais des meubles de bonne qualité.

QU'ON SE LE DISE!

[819]

**Entreprise générale de bâtiments**

**Jean VIALE, à BULLE**

Elaboration de plans et devis.

Travaux d'arts en ciment. — Bassins de fontaine, etc.

Matériaux de construction.

[433]

**Le Dépilatoire du D<sup>r</sup> Smid**



enlève rapidement et sans blesser la peau les poils au visage et à d'autres places. Ce remède est très facile à employer et, au contraire d'autres dépilatoires, il ne contient aucune substance âcre irritant la peau.

Prix, y compris une boîte de poudre cosmétique, 3 fr. 50.

Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôts : Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm.

[508]

**Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux.**



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix : Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

**Essence à friser les cheveux.**

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

**Lotion antipelliculaire.**

Excellente pour faire disparaître les écailles et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chute des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

**Nouvelle teinture orientale**

pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombifère et est, par conséquent, inoffensive. Prix : 4 fr.; port 35 cent.

**Eau cosmétique.**

Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix : Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

KARRER-GALLATI, à Glaris.

Dépôts : BULLE, M<sup>me</sup> A. Lacuisse, coiffeuse; ROMONT, Jos. Prince, coiffeur près des XIII Cantons.

[432]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'A

Pour la Suisse

Etranger, 1 an

payable

Prix du nu

On s'abonne

de

LES

La tempé aidée par le serrées de mière et pl ces journées

Parmi les la vallée de traîné de p chions — d routes, des et deux foir Gessenay q

A Châtes la nuit de vant une ba du village, rocs et tro est sortie d tain parcou dû ainsi tr

C'est tout état pour l route d'Aig pée, vers le d'Aigle de Pays-d'Enl

Mais c'e générale.

La popu par la crue toute la nu déménager fabrique de grands frai portés. La fournissai terruptio Vièze char débris de t

FRE

LA

Or, sans des Santa-C don José, je autre vous l'abandon et Quelle qu pour la mèn infinies...

Ces sentit dont les tra que c'est q

Nadine é Vaguame chait à surp plus rapide

Elle leva son visage, teté et de comme un c

— Alors, sonne me r

— Absolu — Qu'av était fille d

— Devat